



GRECE:

Scénario d'une sortie de l'Euro avortée.

Intervention Bernard Monot



Mes chers amis...bonjour,

Tout à l'heure mes confrères en table ronde vous ont planté le décor navrant de l'europe dans le mondialisme, j'aimerais pour ma part vous décrire un panorama économique en 3 axes:

- le 1er, revenir sur le feuilleton de la crise grecque,
- le second, vous donner une lecture de la situation économique plus globale
- et enfin conclure sur une note d'espérance avec nos principales propositions en matière de patriotisme économique et de souveraineté, pour enfin amorcer le redressement de la France.

Les ennemis de la France, cad les eurobéats du parti de l'étranger...l'UMPS, ont un grave problème politique depuis juin 2014.

Et oui, SUR le champs de batailles de Bruxelles, une horde de patriotes déterminés a envahi leur temple de fous et de traitres,/ je veux parler du Parlement européen.

Finis l'entre soi UMPS façon Bruxelloise où avec leur comparses de la commission européenne, l'on pouvait organiser tranquillement ses mauvais coups euromondialistes contre les peuples !...maintenant ça se voit !

Et comble de malheur pour nos adversaires, les députés FN sont tous là, ils travaillent, ils décryptent leurs plans et en plus..ils rapportent **tout** aux Français.

Mes chers amis...bonjour,

Tout à l'heure mes confrères en table ronde vous ont planté le décor navrant de l'europe dans le mondialisme, j'aimerais pour ma part vous décrire un panorama économique en 3 axes:

- le 1er, revenir sur le feuilleton de la crise grecque,
- le second, vous donner une lecture de la situation économique plus globale
- et enfin conclure sur une note d'espérance avec nos principales propositions en matière de patriotisme économique et de souveraineté, pour enfin amorcer le redressement de la France.

Les ennemis de la France, cad les eurobéats du parti de l'étranger...l'UMPS, ont un grave problème politique depuis juin 2014.

Et oui, SUR le champs de batailles de Bruxelles, une horde de patriotes déterminés a envahi leur temple de fous et de traitres,/ je veux parler du Parlement européen.

Fini l'entre soi UMPS façon Bruxelloise où avec leur comparses de la commission européenne, l'on pouvait organiser tranquillement ses mauvais coups euromondialistes contre les peuples !...maintenant ça se voit !

Et comble de malheur pour nos adversaires, les députés FN sont tous là, ils travaillent, ils décryptent leurs plans et en plus..ils rapportent **tout** aux Français.

ZONE
€URO
2015



C'est ainsi que lorsque je siége à la commission des affaires économiques et monétaires et aussi à la commission TAXE...- tenez-vous bien- une commission consacrée à la lutte contre les détournements fiscaux en europe Et bien je suis au premier rang pour assister à la mise au pas des états membres à coup de directives et de règlements : Chypre, la Grèce, le Portugal, l'Espagne, l'Italie...sont déjà en camisole.

Cette ruine des états profite quand même, à d'autres intérêts privés...délocalisés.

Il est donc de mon devoir d'attirer votre attention sur notre situation gravissime dans cette impasse de l'Union européenne de plus en plus...absurde et dangereuse.

1- Cette année, le feuilleton à rebondissement de l'affaire Grecque m'a rappelé un peu, par analogie, ce vieux film de Belmondo,... le "**Casse**", qui se passe à Athènes et où le flic-ripoux (Omar Sharif) arnaquait le voleur, pour une poignée de diamants !

Et bien cette fois-ci, le casse a toujours lieu à Athènes, mais c'est la richesse du pays tout entier, livrée aux rapaces de Bruxelles, de Francfort et de Washington.

Que s'est-il vraiment passé dans cette crise de la Grèce?

Sur les origines de la crise, énormément de contre-vérités ont été répandues officiellement et dans les médias occidentaux sur le déroulement des négociations pour un accord de refinancement.



Au Front National, selon nos sources d'information, nous pouvons affirmer aujourd'hui, qu'une pression sur la Grèce a été intégralement orchestrée par l'Allemagne, l'Eurogroup, la BCE et le gouvernement grec de centre-droit, juste avant l'arrivée de Tispras.

Pour eux, il faut absolument éviter qu'un changement de politique économique de l'UE ne se propage DE la Grèce à d'autres pays de la zone euro.

L'objectif visé: faire tomber au plus vite ce gouvernement EUROCRITIQUE, dont le seul crédo est l'austérité sans fin, pour sauver l'euro et les banques privés.

Une fois la Grèce sous tutelle, on installe un gouvernement technique et le tour est joué !

Nous l'avons déjà vu en 2009 avec la désignation de président du conseil italien Mario MONTI (ancien de la firme bancaire **Goldman Sachs**).

Pour l'UE depuis 2009 tout était sous contrôle avec l'application d'une diète budgétaire fait de réformes structurelles inhumaines visant à déconstruire les systèmes de protection sociaux des Etats et à « privatiser »...

En échange, nos généreuses institutions européennes finançaient les plans d'aides et l'état grec remboursait la dette, **ad vitam aeternam**. Une excellente « **cash machine** » institutionnelle !

Dès la fin 2014, les choses se gâtent. Les sondages d'opinion donnaient le parti de gauche Syriza gagnant à l'élection générale de 2015.

Panique dans le groupe des créanciers constitué de la Commission Européenne, de la BCE et du FMI dénommé aussi, la Troïka. Quel horreur, le peuple se réveille !

Syriza annonce un programme de rejet de la rigueur budgétaire et un renversement de l'austérité subie depuis 5 ans par les Grecs, qui n'en peuvent plus. C'en est trop et la troïka ne peut le tolérer !

Un scénario est alors conçu avant les élections de mars 2015 en cas de victoire de Syriza:

- Suspension du dernier versement de 7 Mds € au budget Grec, comme prévu dans la fin du 2eme plan d'aides européens, dans le but d'assécher les finances du futur gouvernement.
- Campagne de propagande politique sur le thème "Syriza va arriver au pouvoir et le chaos va s'instaurer" ; propagande.. immédiatement relayée dans tous les médias occidentaux avant les élections de fin janvier 2015, avancé volontairement dans le calendrier.

Climat angoissant à l'approche des élections pour les grecs.

Le piège de l'asphyxie financière est en place, Tsipras peut arriver !

Une petite explication sur ceux qui incarne la troika.

Regardez bien le portrait de ces personnages suivants:

Monsieur Jean-Claude **Juncker**.... Président de la Commission Européenne , ancien 1er ministre du Luxembourg durant 20 ans et pirate en chef du dumping fiscal déloyal entre états européens, au profit des multinationales.

Monsieur Mario **Draghi**.... Patron de la BCE, ancien de la banque d'affaires Goldman Sachs, banque qui a organisé le trucage des comptes publics grecs, avant le passage à l'Euro.

Madame **Lagarde** : Directrice Générale du FMI, ancienne avocate d'affaires, ancienne ministre de l'économie de Nicolas Sarkozy, soupçonnée d'avoir organisé l'escroquerie Tapie. Madame Lagarde qui a aussi installé la **finance islamique** en France

Monsieur **Dijsselbloem**, le néerlandais, Président de l'Eurogroup,

Le débonnaire **Pierre Moscovici**, commissaire européen et ancien ministre socialiste de l'économie

A cela s'ajoute la chancelière **Merkel** et le sinistre **Schauble**, ministre des finances Allemand,.. sans oublier les valets français : **Hollande, Valls, Macron, et Sapin** .

Retenez bien tous ces noms car ce sont vos futurs bourreaux !



Jean-Claude JUNCKER, Président de la Commission européenne

Ancien Premier Ministre du Luxembourg, pays organisant la fraude fiscale au profit des multinationales.



Mario DRAGHI, Président de la Banque centrale européenne (BCE)

Ancien Vice-Président Europe de Goldman Sachs, banque qui a organisé les trucages de dette grecque lors du passage à l'Euro.



Christine LAGARDE, Directrice générale du Fonds monétaire international (FMI)

Ancienne Ministre de l'Économie, des Finances et de l'Industrie



Jeroen DIJSSELBLOEM, Président de l'Eurogroupe

MOSCOVICI, MERCKEL et SCHAUBLE



Tsipras est donc élu le 26 janvier 2015 puis, nommé Premier ministre il forme un gouvernement de coalition. Son mandat populaire:...stopper cette politique d'austérité insupportable !

Si encore cette austérité était efficace !..non seulement l'économie est en dépression avec un plongeon de $\frac{1}{4}$ de la croissance en peu de temps mais la dette publique a presque doublé pour atteindre 325 Mds €.

Après l'élection, un nouveau stratagème se met en place pour créer artificiellement un psychodrame d'une crise subite de la dette publique. Un bras de fer européen s'engage !

Tsipras et son ministre de l'économie Varoufakis font face à une intransigeance systématique dans les négociations avec leurs créanciers.

Dijsselbloem, le Président de l'eurogroup, refuse autoritairement un modeste prêt relai jusqu'à l'été.

Pour faire couler son débiteur, la troïka doit gagner du temps pendant l'asphyxie financière des réserves de liquidités Grecques et LES banques étranglées sont misent temporairement, sous perfusion de la BCE.

Ce manège s'accélère durant des mois, les incertitudes augmentent et comme prévu, rapidement les finances publiques passent dans le rouge.

De son côté, la BCE, de connivence avec le gouvernement Allemand, fait du chantage pour l'arrêt de ses injections monétaires, de façon à provoquer un effondrement du système financier grec.

Dans ce chantage scandaleux, Mario Draghi joue aussi serré.. car il a aussi pour mission de maintenir la stabilité monétaire de la zone euro.

Se met alors en place une situation bloquée qui se dénouera qu'en juillet.

TSIPRAS et VAROUFAKIS



Coup de théâtre..Grec. ! Tsipras conscient du piège qui se referme, annonce l'organisation d'un referendum le 5 juillet, juste avant la banqueroute effective de l'état qui ne pouvait rembourser une petite échéance au FMI.

La troïka est hystérique. Elle retire illico le projet de plan d'aide d'urgence de 7 milliards d'euros pour tenir jusqu'à l'été.

Les représailles de la troïka, à la solde de Merkel et Schauble, furent cinglantes: menace de Grexit (ou éviction de la Grèce de l'euro), contrôle des capitaux, fermeture illimitée des banques et les retraits aux distributeurs sont limités à 60 €/jour.

Une pression fantastique pour obliger le gouvernement Tsipras à démissionner si le "NON" l'emportait.

Comment ce cave de Tsipras ose t'il se rebiffer?!

Habile tactique politique de Tsipras, si cela n'avait abouti au final à une capitulation irrationnelle et un reniement de ses promesses électorales. Pourquoi un tel zig-zag politique après une victoire triomphale du non au référendum ?

Par peur du précipice, le 1er ministre cède à l'ultimatum européen lors du sommet de la zone euro du 12 juillet et accepte les conditions d'un accord de reddition avec la troïka.

La conséquence sociale va être effroyable pour les grecs qui subiront des mesures d'austérité pires qu'avant: hausse de la TVA, de l'impôt sur le revenu et les sociétés, baisse des salaires, recul de l'âge de la retraite, une réforme des règles sur la faillite bancaire, des privatisations, et surtout passage sous tutelle de l'UE ?

Tsipras n'avait plus aucune marge de manœuvre puisqu'il n'a jamais eu l'intention politique... de sortir de l'euro, malgré sa victoire triomphale au référendum, hélas pour les Grecs qui vont maintenant subir un esclavage pour dette en règle par la Troïka.

Immédiatement, l'argent pleut sur la Grèce. Mission accompli, la troïka peut partir en vacances.

La suite vous la connaissez, la conclusion mi-juillet d'un accord pour un 3eme plan d'aides de 80 milliards d'€ pour l'Europe dont 15 Mds € supplémentaires de facture pour la France, des impôts en plus pour les Français, une austérité à vie pour les Grecs et le début d'un pillage officiel organisé.

La grande braderie du patrimoine national a commencé dès cet été, avec la vente de 14 aéroports régionaux à des sociétés allemandes et à des milliardaires grecs. Mais aussi la privatisation sauvage du réseau électrique, des transports ferroviaires.

La privatisation des ports du Pirée et de Thessalonique sont attendus pour le mois d'octobre.

D'une nation souveraine, la Grèce n'est qu'un protectorat d'une Union Européenne au service des banques et des lobbys! Une terre sur laquelle seuls les créanciers auront du pouvoir et où le peuple n'aura qu'un seul droit: payer.

Certes, la Grèce a toujours été une cigale mais elle ne méritait pas un tel sort !

La crise politique qui s'en suit entraine la récente démission de Tsipras avec de nouvelles élections prévues le 20 septembre.

Pour nous français, que faut-il retenir comme enseignement politique... de cette tragédie Grecque ?

Devant cet affligeant spectacle d'une europe tyrannique, l'ancien ministre des finances grec, Yanis Varoufakis a dévoilé après son départ du gouvernement, son témoignage poignant sur les coulisses des négociations avec Bruxelles et Francfort.

Il parle de "Coup d'État, de "Nouveau Traité de Versailles à l'envers", de "Politique de vengeance, d'humiliation et de soumission" !

Voilà les termes terribles employés à propos de la Troïka !



TENEZ,
ENCORE UN
PRÊT POUR
VOUS AIDER
AVEC CETTE
DETTE



CHAPARTE
International New York Times

Ce chantage anti démocratique à la sortie de l'euro n'était qu'une manipulation pour terroriser l'opinion publique Grecque et européenne;

J'en ai eu la preuve personnellement lors d'une audition à « huit clos » avec Pierre Moscovici, début juillet. Après lui avoir vanté les bienfaits pour la Grèce du passage à la Drachme, le commissaire à l'économie et aux finances, me répondit outré: "mais Monsieur Monot vous n'y pensez pas sérieusement, l'euro est.... IRREVERSIBLE !"

Non Monsieur Moscovici, la fin de l'euro est.... INNELUCTABLE !

Cette menace psychologique du Gréxit n'était que du bluff pour éviter que l'Espagne, l'Italie et la France ne veuillent aussi s'émanciper de la politique d'austérité budgétaire et de réformes structurelles imposées par l'Allemagne à l'ensemble de la zone euro.

Il était évident que la sortie de l'euro de la Grèce n'a jamais été une option sérieuse pour la Troïka; le FN l'a annoncé dès le début des tensions;

Par conséquent, cela veut dire que la zone euro est une grande Grèce et que l'euro est LE problème, non pas la solution.

En réalité, cet événement démontre bien que la zone euro est une impasse économique et que la monnaie unique est un dogme religieux. La survie de l'euro à tout prix est un enjeu politique gigantesque, dont l'eurotechnocratie ne peut se défaire, sinon cela en serait fini des Etats unis d'europe et de leur fédéralisme délirant.

L'exemple de la Grèce est un laboratoire d'essai pour l'UE et un cas d'école pour les observateurs attentifs. Les pays européens surendettés comme la France, devraient en tirer une leçon s'ils ne veulent pas souffrir aussi de « l'EURO-STERITE ».

Faisons un rapide bilan du modèle économique ultralibéral de l'europe de Bruxelles.

Cet euro qui devait être une chance pour la France avec du plein emploi et de la prospérité est en réalité :

- Synonyme d'une croissance économique nulle voire d'un risque de récession économique, en dépit du trucage du calcul du PIB par l'agence Eurostat depuis 2015...
- une machine à fabriquer du chômage massif (France: **6 millions** de chômeurs réels), avec une « concurrence déloyale sur le marché du travail».
- un surendettement qui a doublé en 10 ans pour atteindre en France 2 100 Mds € fin septembre 2015, soit 32 000 euros par français
- des déficits publics chroniques,
- un commerce extérieur abyssal
- une désindustrialisation accélérée
- Rien que pour la France, la facture du sauvetage de l'euro monnaie unique depuis mai 2010 s'élève à 525 milliards d'euros d'engagement d'argent public pour garantir les plans de soutien de la zone euro dont **70 milliards d'euros** déjà déboursés en 4ans. 17 milliards d'euros qui se retrouvent chaque année dans nos déficits publics et dans nos charges.

Ah...l'euro ça se mérite...mais ça un coût !

Quand on nous dit que garder l'euro ne coûte rien, et que passer au Franc serait une catastrophe économique. C'est un mensonge !

Les Français vont bientôt devoir choisir entre deux options, soit abandonner l'euro, soit accepter de subir «l'Eurostérilité» imposée à la Grèce, avec la disparition de notre système de protection sociale actuel (Santé, Chômage, Retraite, famille).

La ZONE EURO, c'est la ZONE ZERO ; ZERO CROISSANCE, ZERO EMPLOI, ZERO POURVOIR D'ACHAT et ZERO ESPOIR !

Et un péril démocratique encore plus grand menacera à terme le patrimoine financier des français lorsque leur banque sera en grande difficulté, avec la nouvelle législation européenne de « l'union bancaire » confiée à la BCE et non plus à la France.

Il s'agit du MUR de Francfort, le Mécanisme unique de résolution des faillites bancaires voté en urgence par l'UE en mai 2014 et en vigueur dès janvier 2016.

Si l'on garde l'euro, le FN alerte sur le risque d'une répression financière qui planera sur la tête de tout le monde, comme à Chypre en 2013.

Ce sera la prochaine euthanasie financière des citoyens qui frappera, à terme, l'ensemble des détenteurs de compte bancaire. Une confiscation des dépôts et de l'épargne pour renflouer le capital de leur banque défaillante. Ce sera une chypriotisation des comptes.

Autrement dit, si votre banque fait faillite un jour, on tapera directement dans vos comptes !

Si vous pensez que c'est une vue de l'esprit qui n'arrivera jamais, dans ce cas, pourquoi les français ignorent que depuis début 2015, 5 banques en europe ont fait faillite ?..même une en Allemagne !

Alors que c'est l'euro qui a créé le désastre actuel, les pyromanes se présentent comme les pompiers dans une fuite en avant éperdue vers plus d'europe fédéraliste.

Quel est le but de tout cela?

Attiser la peur des citoyens sur la sortie de l'euro sert à maintenir la pression au service d'un objectif devenu obsessionnel : établir progressivement un « gouvernement économique européen » qui vous sera rabâché à l'infini par les politiciens UMPS et les médias.

2 Lecture de la situation économique plus globale

Au niveau mondial, ..ce n'est que crises à répétition.

Ces crises frappent successivement les principaux indicateurs des marchés financiers mondiaux: actions, obligations, devises, pétrole, etc...

Ce modèle économique mondialiste est inhumain, c'est faire fabriquer par des esclaves pour vendre à des chômeurs ! C'est pour cette raison que le Front National combat de toutes ses forces, le fléau du mondialisme.

La pyramide de dette publique mondiale atteint aujourd'hui des sommets vertigineux: 200 mille milliards de dollars, 3 x la croissance économique annuelle mondiale !

Et ne parlons même pas de la finance noire (ou *Shadow banking*) qui échappe à tout contrôle et, qui détruit l'économie réelle, les emplois, comme lors de la crise des subprimes en 2008.

Pourtant tous les marchés financiers sont shootés au dopage monétaire à coup de milliers de Mds d'euros par la BCE et les autres banques centrales mondiales, pour maintenir artificiellement à flot le système monétaire et bancaire occidental !

Mais pour combien de temps ?

Malgré cela, le plongeon des places financières asiatiques du 24 août a été le plus violent depuis septembre 2008 au lendemain de la faillite de Lehman Brothers aux Etats-Unis.

Et pour accentuer l'instabilité de la situation, Pékin est entrée en bataille des devises contre le dollar US, de deux façons :

premièrement par une dévaluation compétitive du Yuan, afin de s'ajuster au dollar US et relancer ses exportations. Mais aussi pour que le Yuan -arme de protectionnisme- devienne une future monnaie mondiale.

deuxièmement, la banque centrale chinoise (BPOC) commence à se débarrasser de son énorme stock d'obligations américaines .

LE MONDIALISME, UNE TOUR DE BABEL



Au final, il s'agit d'une situation explosive dans laquelle la mondialisation ultra-libérale sauvage a plongé toutes les nations, occidentales surendettées.

Evènement géopolitique majeure, les pays dits émergents les BRICS s'organisent silencieusement dans la compétition économique internationale pour « dédollariser » leurs échanges commerciaux. Un CASUS BELLI pour les Etats-Unis !

La Chine, la Russie, l'Inde etc ont annoncé la création le 18 juillet dernier lors du sommet des BRICS à Oufa en Russie: le lancement de leur Nouvelle Banque de développement pour concurrencer la Banque Mondiale.

Mais bien entendu, personne n'en parle que le Front National !

La réalité est que, depuis la grande crise de 2008, rien n'a changé dans les comportements à risque de l'économie casino.

Et notamment au niveau des banques privées, par qui tout a commencé. Bonus indécents, spéculation à haute fréquence, manipulation des marchés financiers. Les scandales sont légion! Certes, les pouvoirs publics font mine de réglementer. Mais sur les sujets essentiels, comme la séparation des banques de dépôts et des banques d'affaires, rien n'est fait.

Le ministre de l'économie Emmanuel Macron a même décidé de relancer à tout prix la titrisation, arnaque financière à l'origine de la crise des subprimes...

Chers amis, il est minuit moins le quart avant **une grande réinitialisation du système !**

Un 2eme choc systémique va obligatoirement se produire, pire que le premier choc de 2008 annoncé d'ailleurs par le Front National, 3 mois avant l'effondrement bancaire mondial !

Les états n'ont plus les moyens pour sauver leur système en perdition, il est temps que la politique reprenne la main sur l'économie et surtout contrôle ce trio infernal entre euro, banques et dette.



3 Les propositions du FN:

Face à ce constat amer, y a-t-il des raisons d'espérer ? La réponse est oui. La situation de la France n'est pas irréversible il y a de l'espoir. Il y a un avenir radieux pour les Français avec les solutions positives que nous proposons.

Toutes ces crises simultanées illustrent la pertinence de notre modèle de patriotisme économique fondé sur **l'économie de marché** et **la libre entreprise** dans le cadre protecteur de la nation et d'un état stratège.

Car il n'y a pas de fatalité en politique, et le Front National incarne la seule véritable alternative au modèle économique actuel.

Nos adversaires UMPS sont incompetents mais ils ont bien compris le danger pour leurs places. C'est pour cela qu'ils nous diabolisent.

Le FN a toujours eu une vision stratégique à long terme, sa position sur la politique migratoire l'a prouvé ; L'immigration, c'est la variable d'ajustement pour faire baisser les salaires. Cela explique cette nouvelle crise migratoire !

Nous voulons avant tout protéger l'économie nationale et défendre les entreprises françaises. Notre combat, c'est de soutenir les indépendants (artisans , commerçants, patrons de TPE, professions libérales) contre les abus scandaleux du RSI...mais aussi les salariés.

Notre combat, C'est le refus de la spéculation sur les actifs stratégiques de la France comme la vente en 2014 de notre fleuron industriel de l'énergie, Alstom, au géant américain Général Electric. Obama aurait il autorisé la vente de Général Electric à Alstom ?

Notre programme s'articule autour du patriotisme économique au service de la souveraineté. Ce sont les indispensables outils pour se battre à armes égales avec les grandes puissances économiques mondiales.

Pour être un Etat souverain, il faut disposer de quatre pouvoirs et nous ne les avons plus :

- le pouvoir de battre monnaie
- le pouvoir de légiférer
- le pouvoir de rendre justice
- le pouvoir d'engager nos forces armées

Les autres vous disent que c'est impossible, mais pourtant il existe 1 état souverain déjà en Europe. C'est le Royaume Uni ! Oui.....nous voulons être comme les Anglais, avoir notre monnaie, avoir notre banque centrale nationale, contrôler nos frontières (hors des accords de Schengen), maîtriser notre budget,..tout comme le Royaume-Uni, qui affiche d'ailleurs en 2014 une croissance à 2,70% ainsi que 5,80% de taux chômage! ». Les britanniques pourraient avoir des conditions privilégiées et pourquoi pas nous ?

Pour ne parler que de la monnaie, il nous faut sortir de cet étouffoir de l'euro et organiser d'urgence le passage au nouveau franc français. C'est un impératif national !
Le nouveau Franc Français reprendrait la parité avec l'euro, 1FF égal 1€, ce qui éviterait les calculs sans fin.

L'euro serait conservé comme panier de monnaie, c'est à dire comme monnaie commune, pour nos échanges internationaux dans la zone euro. Puis notre monnaie s'équilibrera en fonction de notre compétitivité économique.

En quittant l'euro monnaie unique, nos entreprises cesseraient de subir la concurrence déloyale de l'Allemagne en particulier, dont les couts de main d'œuvre sont injustes.

Il faudra surtout retrouver le circuit de financement direct entre l'état et notre Banque de France, et non sur les marchés financiers mondiaux qui nous infligent des taux d'intérêts. La spirale de la dette ne sera pas cassée sans supprimer le mécanisme infernal des intérêts qui, cumulés sur les 40 dernières années, représentent plus des $\frac{3}{4}$ de notre dette publique. Le lobby des banques, qui s'est enrichi sur le dos des français en obligeant l'Etat à se financer sur les marchés financiers, est évidemment un des premiers responsables de l'endettement abyssal des nations.

En France avec les déficits interne et externe, c'est une hémorragie de richesses de plus de 100 Mds € /an depuis des décennies qui ruine notre économie et nos finances publiques.

Le Front National **déprivatisera l'argent public !**

Le FN est la seule force politique libre et non inféodée aux influences des lobbies privés ou groupes de pressions qui squattent les bureaux des technocrates de la commission européenne.

Le FN seule force politique crédible qui propose un modèle de patriotisme économique pour mettre la France à l'abri de la crise du mondialisme !

Le FN seule force politique responsable qui a toujours anticipé et alerté sur les grands risques extérieurs qui menacent la survie de la France !

Si les Français connaissaient l'avenir sombre que leur réserve les élites européistes et l'UMPS, ils voteraient massivement pour nous !

Les malheurs du mondialisme approchent, l'heure de vérité est proche. Entre le désastre et la France, il n'y a que le Front National !

Fuyons la troïka, échappons à cette europe-là et portons Marine au pouvoir pour défendre les intérêts de la France et des Français...d'abord !

Vive le FN, Vive MARINE, Vive la France ... libérée !

L'ESPOIR

